

Doc nature :

Le blaireau, un solitaire qui vit en groupe

accueil : <https://www.photos-neuch.net/>

page activités : <https://www.photos-neuch.net/ecole.php>



Une face noire et blanche, de courtes oreilles arrondies : impossible de ne pas reconnaître le blaireau. Ce mustélidé agile et discret se découvre l'été, en fin de journée, avant qu'il ne parte en chasse nocturne.

Deux jeunes frimousses noires et blanches sortent tout juste de leur terrier en fin de journée devant la caméra d'Alain Prêtre, photographe animalier neuchâtelois. Avant toute chose, les blaireaux vérifient l'absence de dangers imminents grâce à leur ouïe et à leur odorat très développé. Leur museau est pourvu de vibrisses sensorielles et leurs courtes pattes portent un corps trapu à la croupe large qui peut atteindre 90 cm de longueur, y compris la queue.

Impossible de le confondre avec un autre animal. Ce charmant mustélidé, le plus gros d'Europe, est bien reconnaissable à sa face fendue de bandes blanches et noires. Le blaireau est un cousin de la fouine, de la belette et de l'hermine. En Suisse, il s'est établi en plaine et en basse montagne, plutôt en lisière de forêt. En terrain découvert, on peut voir ses terriers près des bosquets et des haies touffues. Cet animal plutôt répandu reste méconnu car il s'active surtout la nuit, en toute discrétion. « Il est possible de le voir en été », précise le photographe. « Durant les longues journées estivales, il quitte son terrier une heure et demie avant le coucher du soleil ». Mais attention, il faut rester discret car, si la vue du blaireau n'est pas très bonne, il est doté d'une excellente ouïe et d'un odorat très développé, entre 600 et 700 fois plus que celui des humains.

Sa présence se trahit par d'ingénieux terriers qu'il creuse lui-même : un espace principal, de nombreuses galeries d'accès et quelques terriers secondaires, complétés par des latrines séparées où il dépose ses crottes. « Un terrier complexe disposant de plusieurs entrées ne signifie pas que ses habitants soient nombreux », explique le photographe. « Cela veut dire qu'un groupe y vit depuis longtemps et qu'il agrandit régulièrement la demeure au fil du temps ». Pour y parvenir, un blaireau peut déplacer jusqu'à 40 tonnes de terre, toujours dans un endroit non inondable, loin des lieux de passage, où les vers de terre pullulent et où le sol est bien drainé. Son savoir-faire lui vaut d'être considéré comme une *espèce ingénieur* au même titre que le castor. C'est dans ce labyrinthe qu'il installe sa famille et stocke sa nourriture. Il arrive que d'autres animaux (renards, lapins et chats forestiers) profitent de ses talents de terrassier en squattant ses constructions. En règle générale, tout ce petit monde parvient à cohabiter en bonne intelligence.

Après le renard, de plus en plus de blaireaux s'aventurent dans nos villes et leur augmentation les pousse à explorer de nouveaux territoires. Mais, si le blaireau a du retard sur le renard, c'est peut-être dû à sa reproduction lente et à un comportement moins flexible. Il n'en reste pas moins que c'est une mauvaise nouvelle pour les hérissons, dont il est un prédateur. Ses capacités bien connues de fouisseur pourraient également provoquer des problèmes ici ou là en raison des dégâts que cela peut occasionner

A.P. (Extrait de presse, août 2021)